

un cercueil : un cercueil pour Dioclétien qui se félicitait d'avoir aboli le nom chrétien sur la terre ; un cercueil sur un rocher désert de l'Atlantique pour le fier potentat qui avait dit un jour : "Le pape pense-t-il que les armes tomberont des mains de mes soldats" ; un cercueil, à Rome même, pour Victor Emmanuel qui, cinq semaines auparavant, signait un décret réglant les funérailles de Pie IX ! Voilà l'histoire.

Humbert peut-il évoquer ces souvenirs sans en être tourmenté ? Ah ! qui sait si le linceul qui enveloppera son corps ne sera pas le linceul de la royauté Italienne ? Quoi qu'il en soit, Léon XIII, comblé des vœux de l'univers catholique, commence aujourd'hui une année nouvelle sur ce trône où l'ont précédé plus de deux cent cinquante papes, et, vieillard désarmé, il peut lancer à tous ses ennemis ce défi solennel que l'avenir ne démentira pas : " Vous avez beau faire vous ne vaincrez point. Je sais que je ne suis pas immortel, mais je sais aussi que le tombeau dans lequel se couchera Léon XIII ne sera pas le tombeau de la papauté."



Pendant que j'écris ces lignes, que de grands et chers souvenirs viennent assaillir mon esprit ! Cet avènement au trône pontifical dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire, il m'a été donné de le contempler de mes yeux. Me permettra-t-on de rappeler les émotions qui agitèrent alors mon cœur ?

Nous étions au début de 1878. Depuis plusieurs semaines, on parlait partout de la maladie de Pie IX. Personne cependant ne voulait croire au danger, il nous